



1- Alors, salut, salut à nos évangélistes. On en fait déjà de l'évangélisation, qui veulent être encore de meilleurs instruments. On a vu la dernière fois, avec le pape François : la nouvelle évangélisation signifie, réveiller dans le cœur et dans l'esprit de nos contemporains la vie de foi. On est là pour réveiller dans les gens la vie de foi. Et l'autre formulation du pape François : évangéliser c'est favoriser patiemment la rencontre avec Jésus-Christ, puis avec Jésus qui nous aime, qui est miséricorde. C'est ça notre tâche.

2- Maintenant on va regarder, si vous voulez, un peu la personne qui va la faire cette tâche-là. Et c'est là qu'il ne faut pas oublier que celui qui va évangéliser, c'est Dieu, c'est Jésus, c'est l'Esprit-Saint. C'est eux qui font le gros du travail. Et nous autres, on est juste des collaborateurs. D'où ce qu'un auteur connu, que vous connaissez bien, nous disait : l'évangélisation, c'est d'abord l'œuvre de Dieu. C'est Dieu qui passe à travers nous, puis c'est Dieu qui travaille l'autre, qu'on veut évangéliser avant qu'on arrive. Puis j'ajouterais : je suis un instrument, un instrument bien lié à la source d'énergie, par lequel Jésus veut passer pour attiser la flamme que Jésus a déjà déposée et entretenue dans l'autre que je veux évangéliser. Nous sommes des instruments, et Dieu veut passer à travers ces instruments-là.

3- Et Jésus peut vraiment me dire et dire aux autres, dans ma cellule : j'ai besoin de toi, par tes mains, je veux toucher tes frères et sœurs, par tes yeux, je veux plonger mon regard amoureux dans leurs âmes, par tes pieds, je veux marcher auprès d'eux, par tes jambes, je veux courir auprès des brebis perdues, par ton cœur, je veux aimer les mal aimés, par ta parole, je veux éclairer les esprits égarés, par tes bras, je veux redonner force à ceux qui sont tombés, par ton affection, je veux panser les plaies des blessés, par ta présence, je veux reconforter les esseulés, par ta prière, je veux libérer les psychologies tourmentées. Cette tâche, pourrait dire Jésus, toi seul peux l'accomplir. Toi seul peux l'accomplir et cette tâche c'est à toi que je la confie.

4- Dieu a besoin d'instruments pour le porter, pour l'apporter aux gens et nous voici Seigneur. Et on est très important pour donner un coup de main à Jésus, pour être de bons instruments. Maintenant, regardons comme il le faut, cet instrument-là, cet instrument-là que je suis, ou que tu es et qui est appelé à donner Jésus au monde.

5- La première chose qu'il faut se rappeler, c'est ce que nous rappelait Jean-Paul II dans son encyclique : la mission du Rédempteur, il disait ceci : On est missionnaire avant tout par ce que l'on est, avant de l'être, par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait. On est missionnaire avant tout, par son être. Alors moi, si je veux être meilleur missionnaire, il faudra que je regarde à l'intérieur de moi, quel être je suis. Est-ce que mon être dégage quelque chose ? Des fois, on entend dire des personnes : ah ! Telle personne dégage. Et des fois, ça dégage positif, puis des fois ça dégage négatif. Vous avez certainement rencontré ces deux sortes de gens. Des gens qui dégagent positif, puis d'autre qui dégage négatif. On est missionnaire, avant tout, par ce que l'on est.

6- Je citerais aussi un autre, un évêque français, qui a été très important vers les années 1950, je crois, le cardinal Suare qui a écrit : qu'êtr missionnaire ne consistait pas à s'engager dans la propagande, mais à être un mystère vivant. Oh ! Être un mystère vivant, c'est ça que l'on est appelé à dégager. Quelque chose de mystérieux qui est à l'intérieur de ma personne, que les gens voient sans le voir, le perçoivent. Être un mystère vivant. Et il ajoutait ceci : Cela signifie, vivre de telle façon, que cette vie n'aurait pas de sens si Dieu n'existait pas. Je reprends, si vous le voulez, la première partie de la citation : donc, ne consiste pas à s'engager, faire de la propagande. Cela signifie vivre de telle façon que cette vie n'aurait pas de sens si Dieu n'existait pas.

7- Alors qu'est-ce que les gens perçoivent de moi ? Est-ce qu'ils voient juste en me regardant vivre, en me regardant être d'abord ? Est-ce qu'ils découvrent un mystère en moi ? Des choses que l'on ne comprend pas, des choses qui vont interpeller. Un mystère dans notre jargon chrétien, c'est Dieu qui est agissant et vivant à l'intérieur de telle personne ou de telle chose. Et je n'ai pas besoin de le dire, puis je le vois, c'est ça être un mystère vivant. Là faut se demander, moi c'est quoi que je dégage ? Est-ce que je suis un instrument qui dégage de belles choses ou bien ça ne dégage pas. Quel instrument je suis dans ma vie, dans ce que je fais ?

8- Un autre évêque, Monseigneur Lay, du sud de la France disait : un missionnaire c'est un être d'abord, habité par Dieu, car il a fait l'expérience personnelle de Jésus-Christ, habiter par Dieu. Les premiers critères de cette expérience sont tout d'abord : la joie, l'humilité, la liberté, la disponibilité intérieure et enfin l'audace. Alors que c'est ça que les gens perçoivent lorsqu'ils me voient ou lorsqu'ils me voient rire ? C'est frappant de voir sa joie, son humilité, il ne se prend pas pour un autre, sa liberté, sa disponibilité intérieure et son audace.

9- Le pape François a un peu copié, je pense, sur d'autres aussi, lorsqu'il dit : la foi est un don de Dieu, mais il est important que nous chrétiens, montrions que nous vivons la foi de façon concrète à travers l'amour, la concorde, la joie, la souffrance. Car cela suscite des questions, comme au début de l'histoire de l'église. Les gens vont se poser la question : pourquoi vivent-ils ainsi ? Qu'est-ce qui les poussent ? Ce sont des interrogations qui amènent au cœur de l'évangélisation, qui est le témoignage de la foi et de la charité.

10- Ce dont nous avons besoin spécialement en ces temps, ce sont des témoins crédibles qui par leurs vies et par leurs paroles rendent visible l'évangile, réveille l'attraction pour Jésus-Christ, pour la beauté de Dieu. Voyez-vous des gens qui vivent quelque chose, puis ça suscite un émerveillement ou une attraction, puis ça les attirent vers Jésus, puis vers la beauté de Dieu. Qui suis-je donc ? Quel témoignage j'apporte ? Alors dans votre rencontre d'aujourd'hui, j'aimerais justement que chacun, on ait l'occasion de se regarder, puis de voir quel instrument nous sommes, et juste en voyant l'instrument, qu'est-ce qui se dégage de son être et de sa vie.

Un bon partage.

P.A. Gilbert, s.m.

Questions:

- 1) "Le Seigneur Dieu compte sur toi." Comment réagis-tu devant cette affirmation ?
- 2) Sans vouloir se vanter ni se dévaluer, qu'est-ce que tu as l'impression que tu dégages (juste en te voyant) ?
- 3) Les gens, en te voyant vivre, te trouvent-ils « porteur d'un mystère » ?

**** (Question 2 et 3 : aux choix de l'animateur).